



Une mission en rural

A la rentrée 2022, l'ancien évêque de Valence, Pierre-Yves Michel, en accord avec mes responsables, m'a demandé d'avoir une présence missionnaire dans le Haut Nyonsais. Il s'agit de la zone de Condorcet : Curnier, Sahune, Rémuzat et la Motte-Chalancon jusqu'à Verclause, la frontière des Hautes-Alpes. En 1951, les Frères et les Sœurs des Campagnes ont eu une présence missionnaire dans ces lieux. Ils ont beaucoup marqué les personnes. Ils ont été à La Motte-Chalancon, puis les Frères sont allés à Sahune, leur dernière communauté avant de venir à Dieulefit en 2002 où nous sommes actuellement. Partout où je passe, les Frères et les Sœurs sont bien connus ; cela est un atout, une continuité de la mission. C'est une expérience riche au niveau pastoral avec des petites communautés très distantes géographiquement.

Après le départ des Frères et des Sœurs, les petits Frères de l'Évangile, qui ont un charisme très proche de nous, ont poursuivi la mission sous la responsabilité de la paroisse de Nyons avec l'engagement de plusieurs Frères, en particulier Frère Roger Bresson qui avait la responsabilité de ce secteur. Étant admis à la retraite, il demeure toujours actif, disponible pour rendre service quand on a besoin de lui.

C'est à l'arrêt de sa responsabilité que l'évêque m'a demandé de prendre la suite : continuer à accompagner et à soutenir ces petites communautés qui essaient de tenir la flamme de leur baptême. Ce ne sont pas de grosses communautés mais l'église doit avoir une présence dans ce milieu pauvre, c'est un témoignage prophétique. Je pense que ça correspond à votre charisme, m'a-t-il dit.

Quand je suis arrivé, j'ai commencé par faire le tour des vallées. J'ai été accompagné par Gérard et Christine, membres de la communauté, pour faire une connaissance réciproque avec les communautés. Cela a été pour moi un temps fort de première prise de conscience de réalité de la paroisse, ses forces, ses faiblesses et ses questions. J'ai pu mesurer aussi l'étendue de la paroisse avec ses caractéristiques du rural profond. Avec ces communautés, nous sommes en train de nous préparer pour vivre une pastorale de proximité cette année, le rapprochement et les soutiens des communautés pour éviter l'épuisement de nos forces en favorisant l'entraide. Ce travail est l'affaire de tous, et cela demande aussi la conversion de nos anciennes habitudes.

Je ne suis pas le curé, mais le fonctionnement est comme une paroisse. Je suis un Frère prêtre associé à mi-temps entre la paroisse de Sainte Anne et Notre Dame-de-Haut Nyonsais. Je travaille avec les deux curés, Joël Guintang et Christophe Rivière, toujours en lien avec les petits Frères de l'Évangile. Une des demandes importantes de notre unité pastorale, ce sont les mariages. Cette année 2024, nous avons eu 115 mariages essentiellement cet été. Cela montre l'activité intense des prêtres et des diacres. La plupart de ces mariés n'habite pas dans la paroisse ; ils viennent d'ailleurs pour se marier ici, attirés par le charme du milieu et ses capacités d'accueil et d'hébergement pour de grands événements. Nous vivons une très bonne collaboration dans notre unité pastorale.

Frère Sébastien NIAMPA
Prieuré de Dieulefit (Drôme)